



LANGRES AU TOURNANT DU SIÈCLE



LANGRES - Vue prise en Ballon. Carte postale. 1906. Coll Bibliothèque Marcel-Arland (BMA).

LA POPULATION DE LA VILLE

À la fin du XIX^e siècle, Langres compte environ 10 000 habitants groupés à 87 % à l'intérieur des remparts. La cité est alors caractérisée par trois composantes spécifiques :

- religieuse : siège de l'évêché et de nombreuses congrégations ;
- militaire : en 1891 environ 2 400 soldats ;
- commerciale : 300 commerces de détail.

La coutellerie et les tanneries ayant quasiment disparu, l'activité économique ne perdure qu'à travers quelques scieries et une tuilerie ainsi que les commerces. La population active se compose très majoritairement d'ouvriers, d'artisans, de domestiques, d'employés, de commerçants et de fonctionnaires.

On assiste cependant à une diminution de la population :

- militaire, suite au déclassement de la citadelle en 1901 ;
- religieuse, après la laïcisation de l'enseignement et les lois de séparation de l'Église et de l'État ;
- civile, essentiellement en lien avec la fin des grands chantiers.



Langres - Porte et Rue Bouillère. Carte postale. Après 1905. Coll BMA.
Au début du XX^e siècle, malgré le déclassement de la citadelle en 1901, la présence militaire à Langres reste importante. En complément des défilés ou des concerts donnés par la Musique du 21^e Régiment d'Infanterie, les soldats sont régulièrement aperçus en ville ou à proximité lorsqu'ils se rendent sur leur lieu d'exercice.



La scierie du Moulin Rouge à Langres. Plaque photographique. Vers 1900. Coll particulier.



Maisons dans le quartier de Sous-Murs. Carte photo. 1924. Coll BMA.
Quartier populaire par essence, le faubourg de Sous-Murs est constitué de bâtiments vétustes abritant souvent jusqu'à plusieurs familles.

UNE NÉCESSAIRE MODERNISATION

Sur le plan urbanistique, Langres, enfermée dans ses remparts, est encore marquée par de nombreux et imposants bâtiments religieux. L'habitat populaire se concentre dans certaines rues et en particulier dans le quartier de Sous-Murs. Le recensement de 1846 y relève 982 individus (15 par maison et 8 par ménage !) composés pour une bonne moitié de manouvriers.



Mais à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, le tissu urbain est bouleversé par la construction de grands bâtiments répondant aux avancées technologiques, sociétales et sanitaires développées au niveau national :

- 1 1896 : établissement de bains (disparu)
- 2 1901 : abattoir municipal
- 3 1902 : Hôtel des Postes Télégraphes et Téléphones
- 4 1904 : école de filles du Boulevard
- 5 1905 : Hôtel de la Caisse d'Épargne

Venant bousculer le paysage ils vont aussi impacter la vie quotidienne des langrois.





AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ SANITAIRE DES VIANDES

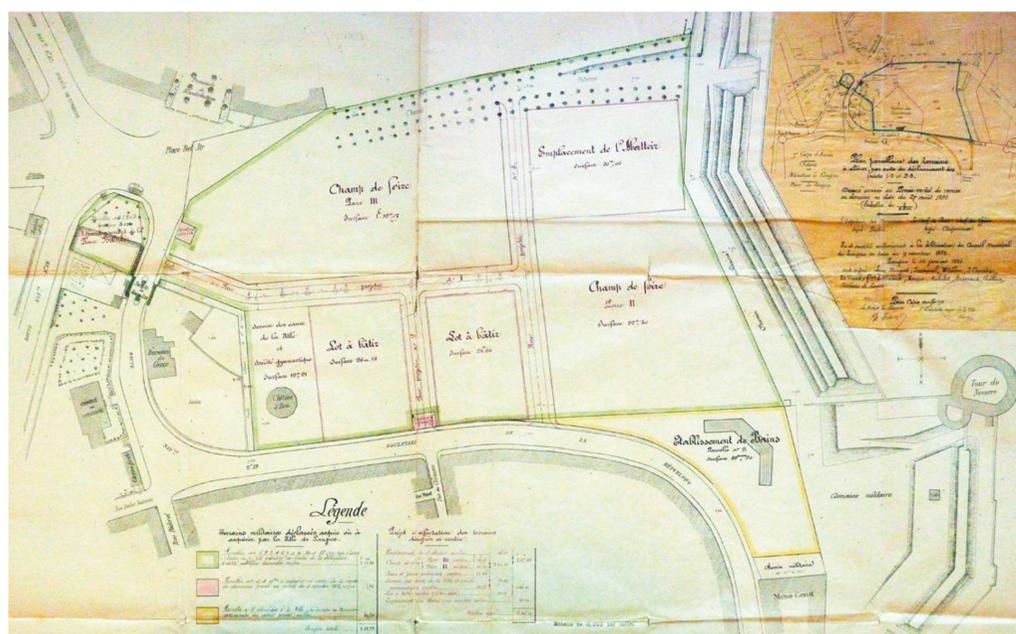
Les réglementations sur la qualité sanitaire des viandes au cours du XIX^e siècle favorisent l'aménagement d'abattoirs. Jusqu'alors, bouchers et charcutiers abattaient le bétail dans leurs locaux et parfois dans les rues.

À Langres, en 1832, la municipalité installe un abattoir dans les anciennes écuries de la Ville (rue Surchoue près de la porte des Terreaux). Il s'avère rapidement sous-dimensionné par rapport aux besoins.

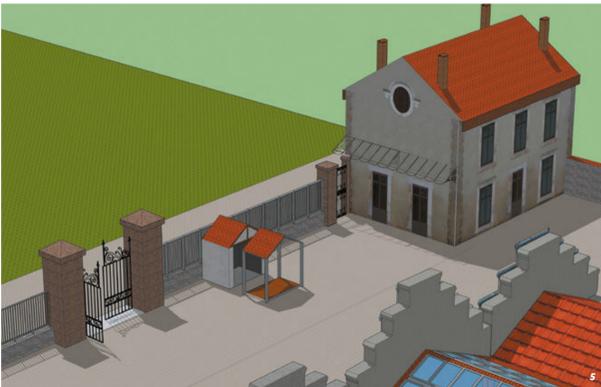
LE NOUVEL ABATTOIR DE LANGRES

En 1890, l'armée déclassé et vend à la Ville une vaste zone correspondant à l'actuelle Place Bel'Air. La municipalité y fait construire le nouvel abattoir. Conçu par Isidore Kessler, architecte-voyer de la Ville, cet ensemble autonome et entièrement équipé, est inauguré en 1901. Il s'accompagne d'une nouvelle réglementation stipulant qu'« il est défendu aux bouchers, charcutiers et revendeurs d'abattre et d'habiller aucune pièce de bétail (bœuf, vache, taureau, cheval, veau, mouton, agneau, chèvre, chevreau, porc et porcelet) dans la ville de Langres et sa banlieue, ailleurs qu'à l'abattoir de la ville ».

Le récent château d'eau, tout proche, fournit la grande quantité d'eau indispensable à son fonctionnement. Adoptant la pente naturelle du terrain, une conduite générale déverse les eaux usées et les déchets dans une prairie située au sud-ouest de la ville sur la rive droite de la Bonnelle.



Projet d'affectation des terrains militaires déclassés de Bel'Air, à acquérir par la Ville de Langres, en conformité des articles 13 et 26 de la loi du 3 mai 1841. Ville de Langres. 1898. ADHM. Sur ce plan de 1898, figure la zone sud de la ville concernée par les principaux projets d'aménagements publics de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles : château d'eau et établissement de bains (déjà construits), abattoirs (projet), école de filles du Boulevard (parcelles de lots à bâtir le long du boulevard de Lattre de Tassigny).



- 1 - Restitution 3D des anciens abattoirs de Langres. René Andréani.
- 2 - Restitution 3D des anciens abattoirs de Langres - Intérieur du grand hall des bouchers. René Andréani. Destiné à l'abattage et à la découpe, le grand hall des bouchers comprend une cour centrale largement éclairée où s'effectuent les principales opérations. Les cases délimitées de chaque côté permettent ensuite la découpe des carcasses.
- 3 - Restitution 3D des anciens abattoirs de Langres - Hall des charcutiers. René Andréani. Les corps de bâtiments situés à l'ouest de la cour sont destinés aux charcutiers. La partie centrale est occupée par un brûloir destiné à la transformation des viandes.
- 4 - Restitution 3D des anciens abattoirs de Langres - Bouvierie et bergerie. René Andréani. Aménagée au sud de la cour, la bouvierie et bergerie dispose d'un étage ouvert réservé au stockage des fourrages et au séchage des peaux. Le rez-de-chaussée abrite les animaux.
- 5 - Restitution 3D des anciens abattoirs de Langres - Logement du personnel et bureaux; bascule pour peser les viandes à la sortie. René Andréani. Proche de l'entrée, le bâtiment des bureaux et logements des employés côtoie la bascule utilisée pour peser puis taxer les viandes sortant de l'abattoir.

LE PERSONNEL DE L'ABATTOIR

Il comprend :

- un vétérinaire-inspecteur, directeur de l'abattoir ;
- un préposé chargé du gardiennage et du respect du règlement intérieur ;
- un préposé à l'octroi chargé de peser les viandes débitées et de les estampiller.

L'abattage, le dépeçage et la découpe sont réalisés par les bouchers et les charcutiers de Langres (8 bouchers, 7 charcutiers et 4 tripiers). Ils paient une taxe indexée sur le poids de viande abattue et sont en charge du nettoyage des locaux après usage.

En 1966, l'abattoir déménage dans le quartier des Franchises. La caserne de pompiers s'installe dans les anciens locaux en 1970 après un certain nombre d'aménagements.



LANGRES - Les Nouveaux Abattoirs. Carte postale. Après 1901. Coll. BMA.





DÉMOCRATISATION DE L'ACCÈS À L'EAU POTABLE

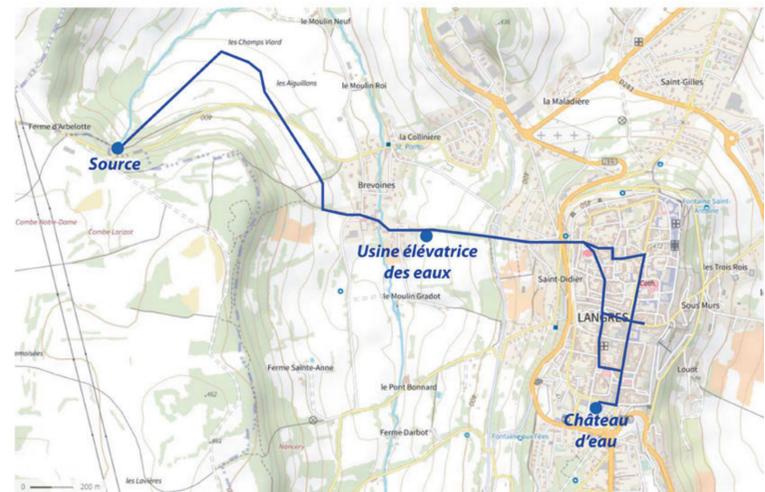
Durant le XIX^e siècle, aux interventions ponctuelles face aux épidémies se substitue peu à peu une politique de « santé publique » de plus long terme. Elle s'appuie sur les découvertes de la fin du siècle concernant la propagation des maladies, notamment par le biais de l'eau.

En 1877, afin que les habitants de Langres et de ses faubourgs accèdent à un réseau d'eau potable, la Ville accorde une concession à M. Vallée-Poussin, ingénieur parisien, avec un cahier des charges qui prévoit :

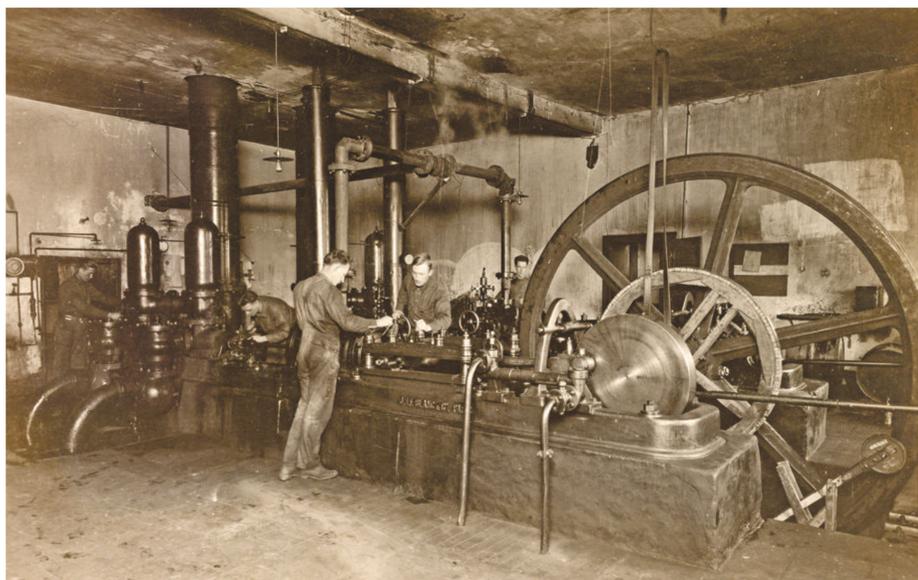
- un captage d'eau aux sources de l'Arbelotte ;
- la construction dans le faubourg de Brevoines d'une usine de relevage alimentant un château d'eau à ériger en ville ;
- l'aménagement d'un réseau de canalisations à travers la ville ;
- l'établissement de 40 bornes-fontaines publiques avec robinet d'arrêt et aux armoiries de la Ville.

Le projet est achevé dans la dernière décennie du XIX^e siècle.

Après 1900, par suite d'un manquement à ses obligations d'entretien et de développement du réseau, la Municipalité dénonce la concession. La gestion du service des eaux devient dès lors communale.



Plan du réseau d'alimentation en eau potable à la fin du XIX^e siècle. Service SIG Communauté de Communes du Grand-Langres, 2022.



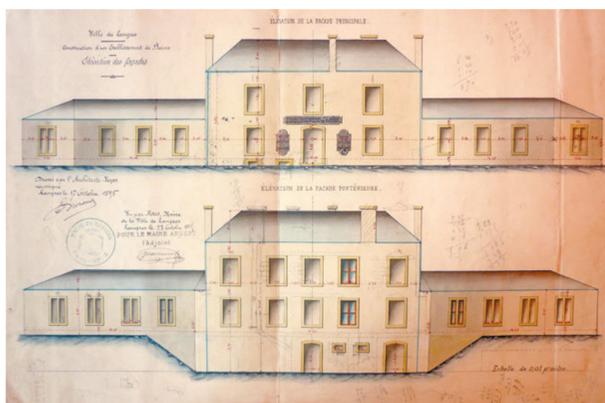
Intérieur de l'usine élévatrice. Photographie. Lt. Sears, S.C. 11 janvier 1919. National Archives USA.

En 1918, les Américains installent un ensemble d'écoles militaires à Langres et prennent à leur charge la gestion des infrastructures de la cité. Cette photo du Signal Corps montre une pompe installée dans l'usine élévatrice de Brevoines.



Le château d'eau place Bel'Air et l'ancienne école de filles. Photographie. Années 1950. Coll. particulière.

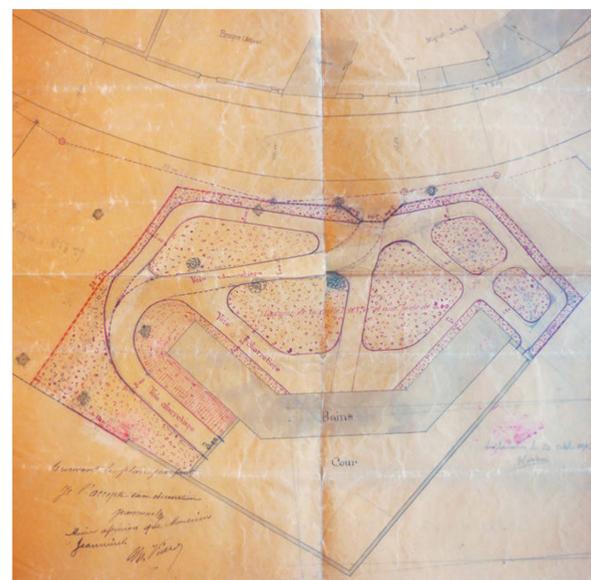
Constitué de pierres et de briques, le château d'eau était orné du côté du boulevard de Lattre de Tassigny par les armes de la Ville de Langres. Il fut détruit en 1970.



Élévation des façades de l'établissement de bains de Langres. Plan. E. Durand, architecte-voyer de la Ville de Langres. 17 octobre 1895. Archives Départementales de la Haute-Marne (ADHM).

LES BAINS-DOUCHES

Au niveau national, la construction de bains-douches reflète les nouvelles préoccupations concernant l'hygiène corporelle de la population. À Langres, en 1896, la Municipalité fait construire un bâtiment où tout un chacun peut aller prendre une douche ou un bain, moyennant le paiement d'une somme assez modique. Ces bains-douches disposent d'un corps central abritant le hall d'accueil au rez-de-chaussée et le logement du gardien au 1^{er} étage. Sur ce bâtiment viennent s'articuler deux ailes, une pour les femmes, une pour les hommes, où se trouvent les cabines de douches et les baignoires.



Plan d'implantation de l'établissement de bains de Langres. 20 octobre 1903. ADHM.

Quelques années après la construction de l'établissement de bains, un projet d'aménagement des abords sous forme de petit square clôturé voit le jour.



Vue aérienne de Langres : la tour de Navarre. 1958. ADHM.

Sur cette vue aérienne figure le bâtiment des bains-douches à droite de l'image.

BAINS DE LANGRES		PRIX-COURANT	
PRIS A L'ETABLISSEMENT		SUPPLEMENT	
BAIN simple ordinaire	0 80	BAIN simple	0 30
BAIN simple ordinaire	1 20	BAIN simple	0 40
BAIN simple ordinaire	1 50	BAIN simple	0 45
BAIN simple ordinaire	1 80	BAIN simple	0 50
BAIN simple ordinaire	2 20	BAIN simple	0 55
BAIN simple ordinaire	2 50	BAIN simple	0 60
BAIN simple ordinaire	3 00	BAIN simple	0 65
BAIN simple ordinaire	3 50	BAIN simple	0 70
BAIN simple ordinaire	4 00	BAIN simple	0 75
BAIN simple ordinaire	4 50	BAIN simple	0 80
BAIN simple ordinaire	5 00	BAIN simple	0 85
BAIN simple ordinaire	5 50	BAIN simple	0 90
BAIN simple ordinaire	6 00	BAIN simple	0 95
BAIN simple ordinaire	6 50	BAIN simple	1 00
BAIN simple ordinaire	7 00	BAIN simple	1 05
BAIN simple ordinaire	7 50	BAIN simple	1 10
BAIN simple ordinaire	8 00	BAIN simple	1 15
BAIN simple ordinaire	8 50	BAIN simple	1 20
BAIN simple ordinaire	9 00	BAIN simple	1 25
BAIN simple ordinaire	9 50	BAIN simple	1 30
BAIN simple ordinaire	10 00	BAIN simple	1 35
BAIN simple ordinaire	10 50	BAIN simple	1 40
BAIN simple ordinaire	11 00	BAIN simple	1 45
BAIN simple ordinaire	11 50	BAIN simple	1 50
BAIN simple ordinaire	12 00	BAIN simple	1 55
BAIN simple ordinaire	12 50	BAIN simple	1 60
BAIN simple ordinaire	13 00	BAIN simple	1 65
BAIN simple ordinaire	13 50	BAIN simple	1 70
BAIN simple ordinaire	14 00	BAIN simple	1 75
BAIN simple ordinaire	14 50	BAIN simple	1 80
BAIN simple ordinaire	15 00	BAIN simple	1 85
BAIN simple ordinaire	15 50	BAIN simple	1 90
BAIN simple ordinaire	16 00	BAIN simple	1 95
BAIN simple ordinaire	16 50	BAIN simple	2 00
BAIN simple ordinaire	17 00	BAIN simple	2 05
BAIN simple ordinaire	17 50	BAIN simple	2 10
BAIN simple ordinaire	18 00	BAIN simple	2 15
BAIN simple ordinaire	18 50	BAIN simple	2 20
BAIN simple ordinaire	19 00	BAIN simple	2 25
BAIN simple ordinaire	19 50	BAIN simple	2 30
BAIN simple ordinaire	20 00	BAIN simple	2 35
BAIN simple ordinaire	20 50	BAIN simple	2 40
BAIN simple ordinaire	21 00	BAIN simple	2 45
BAIN simple ordinaire	21 50	BAIN simple	2 50
BAIN simple ordinaire	22 00	BAIN simple	2 55
BAIN simple ordinaire	22 50	BAIN simple	2 60
BAIN simple ordinaire	23 00	BAIN simple	2 65
BAIN simple ordinaire	23 50	BAIN simple	2 70
BAIN simple ordinaire	24 00	BAIN simple	2 75
BAIN simple ordinaire	24 50	BAIN simple	2 80
BAIN simple ordinaire	25 00	BAIN simple	2 85
BAIN simple ordinaire	25 50	BAIN simple	2 90
BAIN simple ordinaire	26 00	BAIN simple	2 95
BAIN simple ordinaire	26 50	BAIN simple	3 00
BAIN simple ordinaire	27 00	BAIN simple	3 05
BAIN simple ordinaire	27 50	BAIN simple	3 10
BAIN simple ordinaire	28 00	BAIN simple	3 15
BAIN simple ordinaire	28 50	BAIN simple	3 20
BAIN simple ordinaire	29 00	BAIN simple	3 25
BAIN simple ordinaire	29 50	BAIN simple	3 30
BAIN simple ordinaire	30 00	BAIN simple	3 35
BAIN simple ordinaire	30 50	BAIN simple	3 40
BAIN simple ordinaire	31 00	BAIN simple	3 45
BAIN simple ordinaire	31 50	BAIN simple	3 50
BAIN simple ordinaire	32 00	BAIN simple	3 55
BAIN simple ordinaire	32 50	BAIN simple	3 60
BAIN simple ordinaire	33 00	BAIN simple	3 65
BAIN simple ordinaire	33 50	BAIN simple	3 70
BAIN simple ordinaire	34 00	BAIN simple	3 75
BAIN simple ordinaire	34 50	BAIN simple	3 80
BAIN simple ordinaire	35 00	BAIN simple	3 85
BAIN simple ordinaire	35 50	BAIN simple	3 90
BAIN simple ordinaire	36 00	BAIN simple	3 95
BAIN simple ordinaire	36 50	BAIN simple	4 00
BAIN simple ordinaire	37 00	BAIN simple	4 05
BAIN simple ordinaire	37 50	BAIN simple	4 10
BAIN simple ordinaire	38 00	BAIN simple	4 15
BAIN simple ordinaire	38 50	BAIN simple	4 20
BAIN simple ordinaire	39 00	BAIN simple	4 25
BAIN simple ordinaire	39 50	BAIN simple	4 30
BAIN simple ordinaire	40 00	BAIN simple	4 35
BAIN simple ordinaire	40 50	BAIN simple	4 40
BAIN simple ordinaire	41 00	BAIN simple	4 45
BAIN simple ordinaire	41 50	BAIN simple	4 50
BAIN simple ordinaire	42 00	BAIN simple	4 55
BAIN simple ordinaire	42 50	BAIN simple	4 60
BAIN simple ordinaire	43 00	BAIN simple	4 65
BAIN simple ordinaire	43 50	BAIN simple	4 70
BAIN simple ordinaire	44 00	BAIN simple	4 75
BAIN simple ordinaire	44 50	BAIN simple	4 80
BAIN simple ordinaire	45 00	BAIN simple	4 85
BAIN simple ordinaire	45 50	BAIN simple	4 90
BAIN simple ordinaire	46 00	BAIN simple	4 95
BAIN simple ordinaire	46 50	BAIN simple	5 00
BAIN simple ordinaire	47 00	BAIN simple	5 05
BAIN simple ordinaire	47 50	BAIN simple	5 10
BAIN simple ordinaire	48 00	BAIN simple	5 15
BAIN simple ordinaire	48 50	BAIN simple	5 20
BAIN simple ordinaire	49 00	BAIN simple	5 25
BAIN simple ordinaire	49 50	BAIN simple	5 30
BAIN simple ordinaire	50 00	BAIN simple	5 35
BAIN simple ordinaire	50 50	BAIN simple	5 40
BAIN simple ordinaire	51 00	BAIN simple	5 45
BAIN simple ordinaire	51 50	BAIN simple	5 50
BAIN simple ordinaire	52 00	BAIN simple	5 55
BAIN simple ordinaire	52 50	BAIN simple	5 60
BAIN simple ordinaire	53 00	BAIN simple	5 65
BAIN simple ordinaire	53 50	BAIN simple	5 70
BAIN simple ordinaire	54 00	BAIN simple	5 75
BAIN simple ordinaire	54 50	BAIN simple	5 80
BAIN simple ordinaire	55 00	BAIN simple	5 85
BAIN simple ordinaire	55 50	BAIN simple	5 90
BAIN simple ordinaire	56 00	BAIN simple	5 95
BAIN simple ordinaire	56 50	BAIN simple	6 00
BAIN simple ordinaire	57 00	BAIN simple	6 05
BAIN simple ordinaire	57 50	BAIN simple	6 10
BAIN simple ordinaire	58 00	BAIN simple	6 15
BAIN simple ordinaire	58 50	BAIN simple	6 20
BAIN simple ordinaire	59 00	BAIN simple	6 25
BAIN simple ordinaire	59 50	BAIN simple	6 30
BAIN simple ordinaire	60 00	BAIN simple	6 35
BAIN simple ordinaire	60 50	BAIN simple	6 40
BAIN simple ordinaire	61 00	BAIN simple	6 45
BAIN simple ordinaire	61 50	BAIN simple	6 50
BAIN simple ordinaire	62 00	BAIN simple	6 55
BAIN simple ordinaire	62 50	BAIN simple	6 60
BAIN simple ordinaire	63 00	BAIN simple	6 65
BAIN simple ordinaire	63 50	BAIN simple	6 70
BAIN simple ordinaire	64 00	BAIN simple	6 75
BAIN simple ordinaire	64 50	BAIN simple	6 80
BAIN simple ordinaire	65 00	BAIN simple	6 85
BAIN simple ordinaire	65 50	BAIN simple	6 90
BAIN simple ordinaire	66 00	BAIN simple	6 95
BAIN simple ordinaire	66 50	BAIN simple	7 00
BAIN simple ordinaire	67 00	BAIN simple	7 05
BAIN simple ordinaire	67 50	BAIN simple	7 10
BAIN simple ordinaire	68 00	BAIN simple	7 15
BAIN simple ordinaire	68 50	BAIN simple	7 20
BAIN simple ordinaire	69 00	BAIN simple	7 25
BAIN simple ordinaire	69 50	BAIN simple	7 30
BAIN simple ordinaire	70 00	BAIN simple	7 35
BAIN simple ordinaire	70 50	BAIN simple	7 40
BAIN simple ordinaire	71 00	BAIN simple	7 45
BAIN simple ordinaire	71 50	BAIN simple	7 50
BAIN simple ordinaire	72 00	BAIN simple	7 55
BAIN simple ordinaire	72 50	BAIN simple	7 60
BAIN simple ordinaire	73 00	BAIN simple	7 65
BAIN simple ordinaire	73 50	BAIN simple	7 70
BAIN simple ordinaire	74 00	BAIN simple	7 75
BAIN simple ordinaire	74 50	BAIN simple	7 80
BAIN simple ordinaire	75 00	BAIN simple	7 85
BAIN simple ordinaire	75 50	BAIN simple	7 90
BAIN simple ordinaire	76 00	BAIN simple	7 95
BAIN simple ordinaire	76 50	BAIN simple	8 00
BAIN simple ordinaire	77 00	BAIN simple	8 05
BAIN simple ordinaire	77 50	BAIN simple	8 10
BAIN simple ordinaire	78 00	BAIN simple	8 15
BAIN simple ordinaire	78 50	BAIN simple	8 20
BAIN simple ordinaire	79 00	BAIN simple	8 25
BAIN simple ordinaire	79 50	BAIN simple	8 30
BAIN simple ordinaire	80 00	BAIN simple	8 35
BAIN simple ordinaire	80 50	BAIN simple	8 40
BAIN simple ordinaire	81 00	BAIN simple	8 45
BAIN simple ordinaire	81 50	BAIN simple	8 50
BAIN simple ordinaire	82 00	BAIN simple	8 55
BAIN simple ordinaire	82 50	BAIN simple	8 60
BAIN simple ordinaire	83 00	BAIN simple	8 65
BAIN simple ordinaire	83 50	BAIN simple	8 70
BAIN simple ordinaire	84 00	BAIN simple	8 75
BAIN simple ordinaire	84 50	BAIN simple	8 80
BAIN simple ordinaire	85 00	BAIN simple	8 85
BAIN simple ordinaire	85 50	BAIN simple	8 90
BAIN simple ordinaire	86 00	BAIN simple	8 95
BAIN simple ordinaire	86 50	BAIN simple	9 00
BAIN simple ordinaire	87 00	BAIN simple	9 05
BAIN simple ordinaire	87 50	BAIN simple	9 10
BAIN simple ordinaire	88 00	BAIN simple	9 15
BAIN simple ordinaire	88 50	BAIN simple	9 20
BAIN simple ordinaire	89 00	BAIN simple	9 25
BAIN simple ordinaire	89 50	BAIN simple	9 30
BAIN simple ordinaire	90 00	BAIN simple	9 35
BAIN simple ordinaire	90 50	BAIN simple	9 40
BAIN simple ordinaire	91 00	BAIN simple	9 45
BAIN simple ordinaire	91 50	BAIN simple	9 50
BAIN simple ordinaire	92 00	BAIN simple	9 55
BAIN simple ordinaire	92 50	BAIN simple	9 60
BAIN simple ordinaire	93 00	BAIN simple	9 65
BAIN simple ordinaire	93 50	BAIN simple	9 70
BAIN simple ordinaire	94 00	BAIN simple	9 75
BAIN simple ordinaire	94 50	BAIN simple	9 80
BAIN simple ordinaire	95 00	BAIN simple	9 85
BAIN simple ordinaire	95 50	BAIN simple	9 90
BAIN simple ordinaire	96 00	BAIN simple	9 95
BAIN simple ordinaire	96 50	BAIN simple	10 00
BAIN simple ordinaire	97 00	BAIN simple	10 05
BAIN simple ordinaire	97 50	BAIN simple	10 10
BAIN simple ordinaire	98 00	BAIN simple	10 15
BAIN simple ordinaire	98 50	BAIN simple	10 20
BAIN simple ordinaire	99 00	BAIN simple	10 25
BAIN simple ordinaire	99 50	BAIN simple	10 30
BAIN simple ordinaire	100 00	BAIN simple	10 35

Tarifs des prestations proposées à l'établissement de bains de Langres. 1906. ADHM.

Ces bains-douches sont encore utilisés dans les années 1970, époque où un grand nombre de maisons de la vieille ville ne dispose toujours pas de salle de bain. Ils sont désaffectés et démolis en février 1993.



RÉVOLUTION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

La III^e République, proclamée en 1871, se heurte rapidement à l'Église catholique qui avait été un appui du Second Empire. À partir de 1876, la Chambre des Députés est dominée par les Républicains et les Radicaux anticléricaux. L'enseignement étant encore presque exclusivement aux mains de l'Église, une série de lois est votée dans le sens d'une laïcisation des établissements scolaires. Elles aboutissent à la loi de 1904, interdisant à toutes les congrégations d'enseigner. À Langres comme ailleurs, ces décisions alimentent le conflit entre la municipalité républicaine et le parti clérical d'opposition...

À Langres sont successivement laïcisées :

- 1878 : l'école de la rue Tassel (supprimée en 1880 et remplacée par une nouvelle école laïque, place Jean Duvet) ;
- 1884 : l'école des Chavannes ;
- 1887 : l'école de filles rue Gambetta.

En 1902 est créée une école publique d'agriculture d'hiver (de décembre à mars), destinée aux fils d'agriculteurs.

En 1905, dans les anciens bâtiments des Dames de Saint-Maur (place Jean Duvet), est ouvert un collège public de jeunes filles (le premier dans le département de la Haute-Marne).



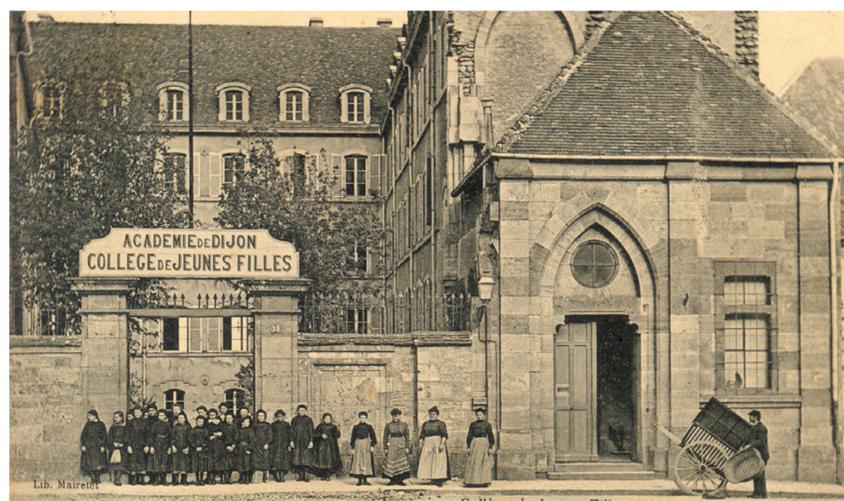
ÉCOLE D'AGRICULTURE D'HIVER DE LANGRES. 4^e Cours d'Arpentage et Levé de Plans : M. MARCHAND. Carte postale. Après 1902. Coll. BMA.



LANGRES. - Les Nouvelles Écoles de la Crèche. Carte postale. Après 1904. Coll. BMA. Édifiée à côté du château d'eau, la façade arrière de l'école de filles reprend visuellement son décor en brique et pierre.



Langres - École de Jeunes Filles. Carte postale. Après 1904. Coll. BMA. Le corps de bâtiment le plus imposant, occupé par l'école primaire, a été modifié ultérieurement. La toiture a été abaissée et l'imposante lucarne dans l'axe de la travée centrale a disparu.



Langres - Collège de Jeunes Filles. Carte postale. Après 1907. Coll. particulière.



Travée centrale du bâtiment de la crèche. Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire. 2022. Le cartouche à décors de cuirs découpés et de feuillages situé sous la lucarne porte la date de construction de l'édifice : 1904.

L'ÉCOLE DU BOULEVARD

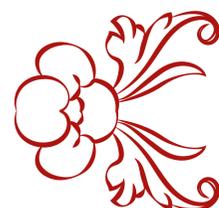
En 1904, la Ville fait construire une école laïque de filles, « l'école du Boulevard », le long du Boulevard de la République. Ce fut la première école construite ex nihilo par la Municipalité républicaine. La taille des bâtiments, leur visibilité à l'entrée principale de la ville - alliées au fait qu'elle était destinée à des filles - marquent de façon spectaculaire la nouvelle politique initiée au niveau national : une école laïque et ouverte à toutes et à tous. Elle fut fermée en 1959 après la construction de l'école Bel'Air.



Premier étage de l'ancienne école de filles. Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire. 2022. L'utilisation de linteaux en métal permet de créer de larges ouvertures apportant lumière et aération à l'intérieur des salles de classe, dans le respect des normes hygiénistes développées au XIX^e siècle.



Plaque commémorative à l'intérieur de l'ancienne école de filles. Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire. 2022.





DÉVELOPPEMENT DU SYSTÈME BANCAIRE



Pensionnat des Religieuses du Saint-Enfant Jésus (dites de Saint-Maur). Carte postale. Avant 1907. Coll. BMA.
Installée au sud de l'ancien pensionnat des Dames de Saint-Maur, la banque Audibert occupait un bâtiment situé derrière le portail et la clôture figurant à droite sur cette carte postale. Si ces derniers subsistent, le bâtiment fut détruit dans la deuxième moitié du XX^e siècle.



LANGRES COMMERCANT. - Place Diderot. Carte postale. Vers 1900. Coll. BMA.
En 1902, le Crédit Lyonnais s'installe place Diderot, à l'emplacement de l'ancien magasin de La Compagnie Singer.



LANGRES. La Cathédrale Saint-Mammès. Carte postale. Après 1906. Coll. BMA.
En 1903, la Ville de Langres prend la décision d'aménager un passage public réservé aux piétons sur le flanc sud de la cathédrale. Un mur de séparation, visible au premier plan, isolait ce passage de l'école primaire Jean-Duvet installée dans le cloître.

À côté des grandes banques nées dans la première moitié du XIX^e siècle, apparaissent à partir de 1860 des banquiers locaux comme à Langres la banque de Walter, rue de la Tournelle et celle d'Audibert, sur l'actuelle place Jean Duvet (bâtiment installé dans la cour de l'actuelle école Jean Duvet).



LANGRES qui s'en va. - Maison canoniale démolie en 1904, pour la construction de l'Hôtel de la Caisse d'Épargne. Carte postale. Après 1904. Coll. particulière.

Dans le même temps, les grandes banques drainent l'épargne en partant à la chasse aux dépôts et établissent des réseaux d'agences. À Langres, en 1902, le Crédit Lyonnais s'installe place Diderot dans un nouveau bâtiment au coin de la rue Jean Roussat.

LA SINGULARITÉ DES CAISSES D'ÉPARGNE

Parallèlement aux banques, une structure financière très particulière se met en place à Paris dès 1818 : la Caisse d'Épargne. Contrairement aux autres banques, elle a pour objectif de collecter l'épargne des « petites gens », est à but non lucratif et reverse les sommes récoltées à la Caisse des Dépôts nationale (Trésor Public).

Ce n'est qu'à partir de 1895 que les Caisses d'Épargne, qui se sont considérablement multipliées dans les villes de France, sont autorisées à dégager des fonds pour faire construire leurs propres bâtiments. À Langres, la Caisse d'Épargne, qui avait été créée en 1835, a occupé successivement plusieurs lieux avant que la première pierre de son « Hôtel » ne soit posée le 27 mai 1905. L'établissement est ouvert au public en 1906.



LANGRES - La Caisse d'Épargne. Carte postale. 1906. Coll. BMA.
À peine achevé, le nouveau siège de la Caisse d'Épargne de Langres fait l'objet d'une campagne photographique destinée à l'édition de cartes postales. Au moment de la prise de vue, les gravats liés à la construction du bâtiment et à l'aménagement de la rue du Cardinal de La Luzerne adjacente sont encore présents.

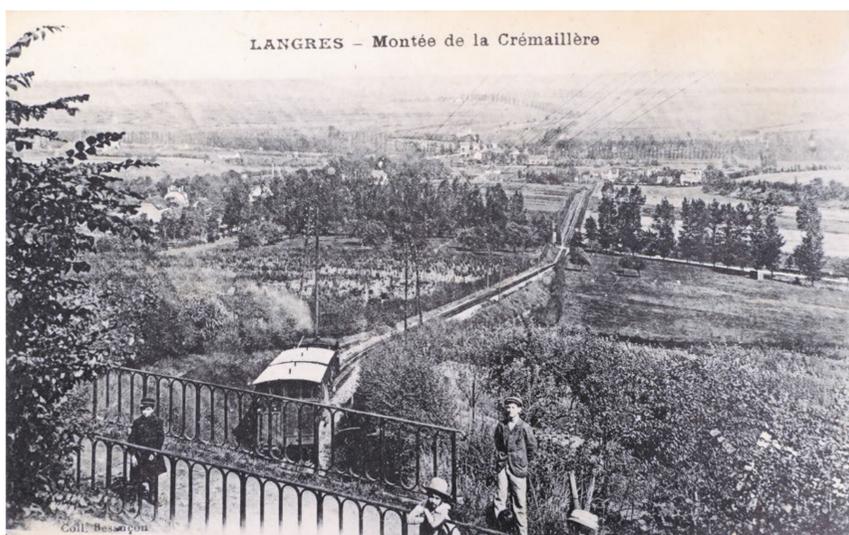


Fronton aux armes de la Ville de Langres. Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire, 2008.
L'ancrage local de la nouvelle Caisse d'Épargne de Langres transparaît dans ce fronton aux armes de la Ville.

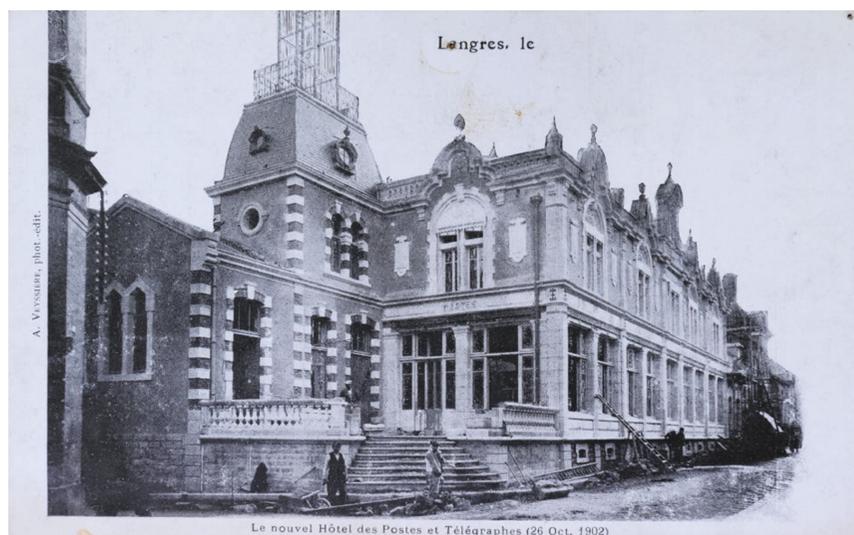




OUVERTURE SUR LE MONDE

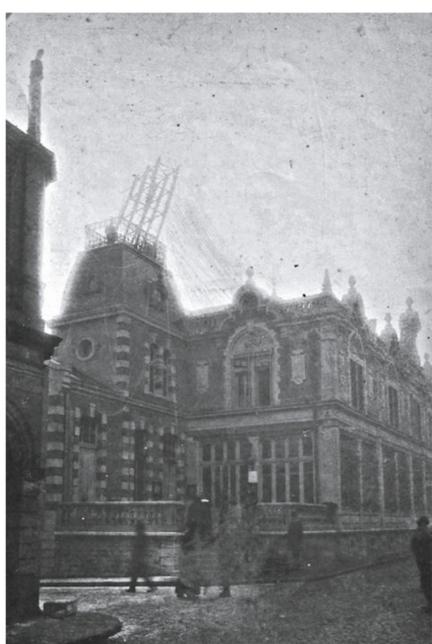


LANGRES - Montée de la Crémaillère. Carte postale. Vers 1900. Coll. BMA.

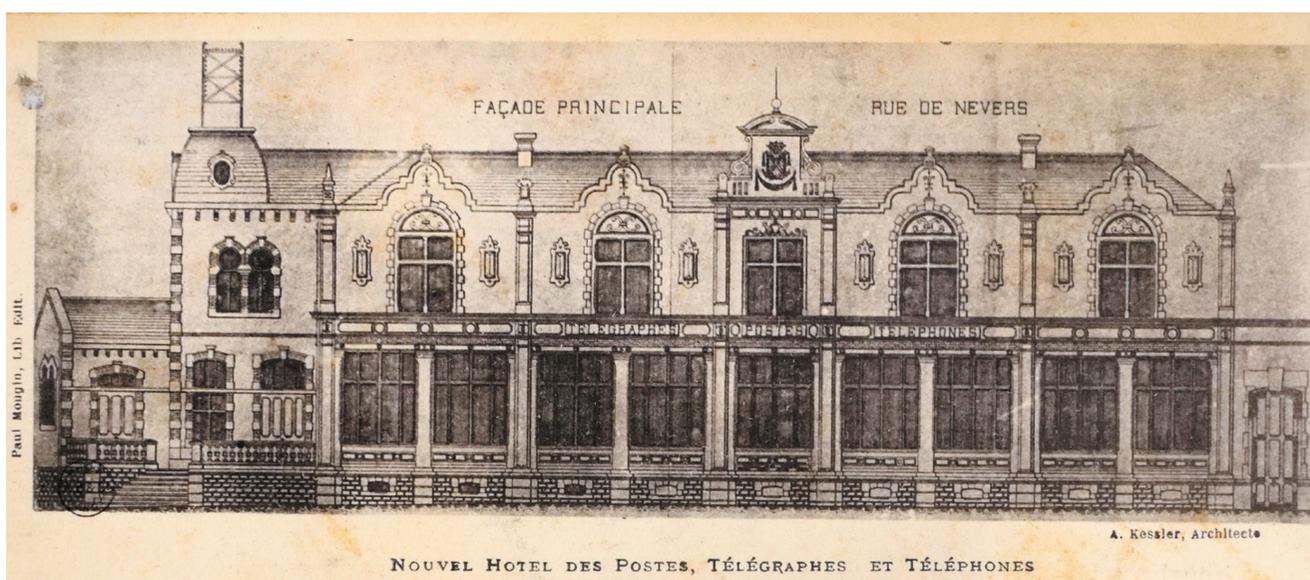


Le nouvel Hôtel des Postes et Télégraphes (26 octobre 1902). Carte postale. 1902. Coll. BMA.
À peine la construction terminée, l'Hôtel des Postes est inauguré en présence de Léon Mougeot, élu local, ancien sous-secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes, nouvellement nommé ministre de l'Agriculture. Cette carte postale a été éditée pour l'inauguration.

Langres bénéficie, depuis 1857, de l'achèvement de la ligne de chemin de fer Paris-Mulhouse, complétée en 1887 par la construction de la voie à crémaillère reliant la ville haute à la gare. Elle est également concernée par la construction du canal « de la Marne à la Saône » qui passe au pied de la ville.



Installation des poteaux du télégraphe sur l'Hôtel des Postes de Langres. Tirage photo. 1902. ADHM.



Nouvel Hôtel des Postes, Télégraphes et Téléphones. Carte postale. Avant 1902. Coll. BMA.

L'ESSOR DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

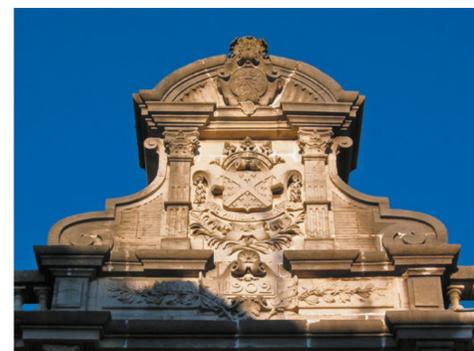
À partir du milieu du XIX^e siècle, se déploie le télégraphe électrique qui permet le transport d'informations le long de câbles conducteurs. Désormais, l'information circule plus vite que les hommes et même plus vite que leurs véhicules.

En 1879 est créé le « Ministère des Postes et des Télégraphes ». Désormais, c'est du bureau de Poste que le particulier peut envoyer un télégramme. Dès 1880, il y a environ 200 000 km de lignes télégraphiques et dans la seule année 1900 sont envoyés 36 millions de télégrammes !

En 1889, l'État nationalise le système téléphonique encore embryonnaire et le rattache au « Ministère des Postes et Télégraphes » qui devient le « Ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones (PTT) ».

L'HÔTEL DES POSTES

C'est à l'initiative et avec le financement de la Ville de Langres - qui en est propriétaire - que les bâtiments de l'Hôtel des PTT sont construits à partir de 1900. L'architecte-voyer Kessler adopte un parti pris très moderne pour l'époque, à la fois dans le style des bâtiments mais également dans les matériaux : une alliance de brique, de pierre et de métal. Il est inauguré en grande pompe le 26 octobre 1902 par Léon Mougeot, alors ministre, ancien maire de Langres, qui prononce un discours à la gloire de ce « symbole d'un nouveau siècle ».



Fronton de l'Hôtel des Postes du côté de la rue du Général Leclerc. Photo David Covelli, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire. 2005.
Propriété de la Ville de Langres, l'édifice porte sur le fronton les armes et la devise de la cité. La date de construction (1902) figure également dans la partie inférieure.



Hôtel des Postes de Langres - Détail de l'ancien pavillon du télégraphe. Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire. 2022.
Jean-Baptiste Kessler s'expatrie en Algérie entre 1888 et 1897. L'utilisation surprenante d'arcs outrepassés sur ce bâtiment public peut être interprétée comme un clin d'œil à son passé encore récent au moment de la construction.





JEAN-ISIDORE KESSLER, ARCHITECTE DE SON TEMPS



« Maison Kessler » rue Pierre-Durand à Langres. Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire, 2022.
La demeure d'Isidore Kessler à Langres, rassemblant deux bâtiments, est à l'image de ses réalisations pour la Ville : une architecture éclectique mélangeant différents styles et matériaux.

Né en 1852 à Dolleren dans le Haut-Rhin d'un père tisserand, lui-même fils de journalier, Jean-Isidore suit la famille Kessler lorsqu'elle déménage à Bussières-lès-Belmont en Haute-Marne après la guerre de 1870. En 1874, il épouse Marie Mansotte, originaire de Chaudenay.

À Bussières, le jeune homme occupe le poste d'agent-voyer cantonal jusqu'en 1882, puis il part seul pour l'Algérie dans le cadre de ses fonctions, d'abord à Alger en 1888, puis à Tizi Ouzou en 1889. Il rentre en France en 1897 et s'installe à Langres avec sa femme et ses deux filles.

Dès lors, il occupe à la suite d'Eugène Durand le poste d'architecte-voyer au sein de l'administration municipale et se voit confier la gestion des travaux de voirie, du chemin de fer à crémaillère, ainsi que des projets de construction et d'aménagement.

En 1904, il acquiert deux bâtiments situés dans la rue Pierre-Durand ⁶ et y apporte des modifications pour y installer sa résidence. Résolument moderne pour l'époque, l'ensemble propose un style Art Déco utilisant des ornements en faïences et un bow-window, tranchant ainsi avec l'architecture plus conventionnelle intra-muros.

Décédé dans sa maison en 1914, Jean-Isidore Kessler a indubitablement marqué l'urbanisme langrois. Il lègue à la postérité des bâtiments d'une conception rationaliste et d'un style architectural en prise directe avec son époque, en particulier :

- l'abattoir (1901) ;
- l'Hôtel des Postes Télégraphe et Téléphone (1902) ;
- l'école Municipale de dessin (1903) ;
- l'école du Boulevard (1904) ;
- le nouvel octroi porte des Moulins (1909).



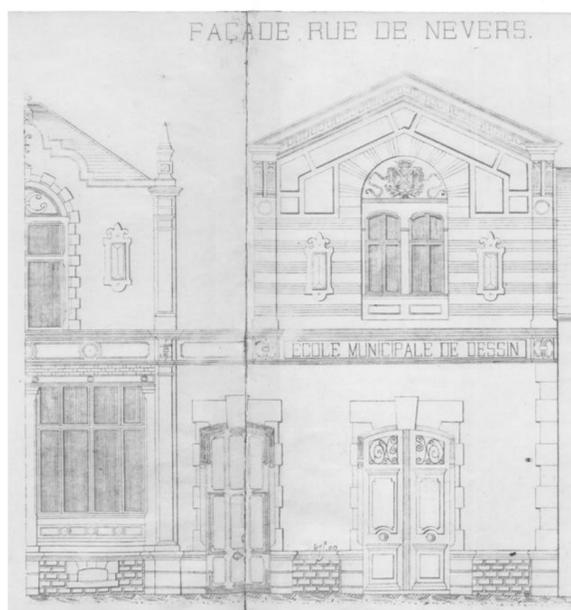
« Maison Kessler » rue Pierre-Durand à Langres – Détail d'une fenêtre de l'étage. Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire, 2022.



« Maison Kessler » rue Pierre-Durand à Langres – Décor de faïence à motif floral. Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire, 2022.



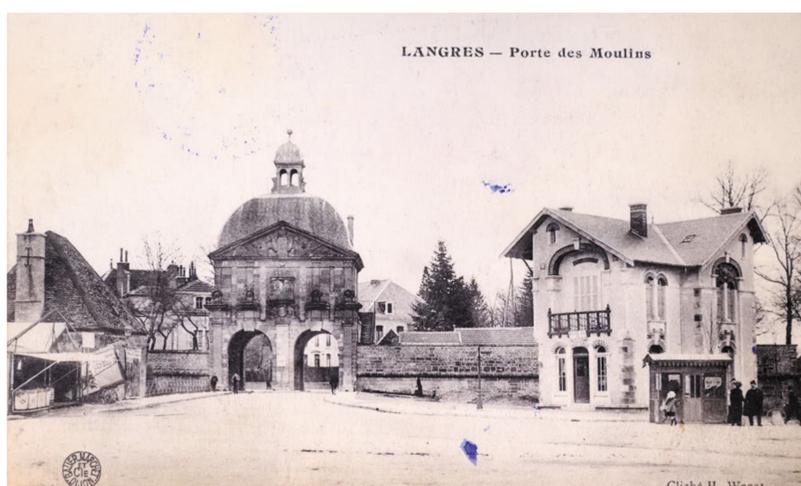
« Maison Kessler » rue Pierre-Durand à Langres – Bow-window sur le n°9. Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire, 2022.



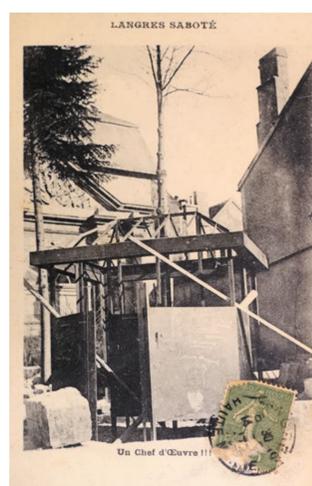
Ville de Langres / Projet de construction d'une école de dessin [...]. Plan. J. Kessler, architecte-voyer, 17 décembre 1901. ADHM.



LANGRES - La Rue de Nevers. Carte postale. Après 1903. Coll. BMA.
Au premier plan, figure l'ancienne école de dessin conçue par Jean-Isidore Kessler. Le bâtiment, amputé de son étage, a été ultérieurement transformé en garages rattachés à la Poste.



LANGRES - Porte des Moulins. Carte postale. Après 1909. Coll. BMA.
Étrange bâtiment à l'entrée sud de la ville, l'octroi construit par l'architecte-voyer Kessler est un savant mélange de styles architecturaux tranchant avec l'aspect historique de la porte des Moulins.



LANGRES SABOTÉ - Un Chef d'Œuvre !!! Carte postale. Vers 1900. Coll. BMA.
Jean-Isidore Kessler fut l'objet de nombreuses critiques portant sur ses constructions et notamment leur coût important. Lassé par les attaques des élus et de la presse d'opposition, il donna sa démission en 1909. Tirée à un certain nombre d'exemplaires, cette carte postale de l'urninoir aménagé devant le théâtre municipal le désigne nommément et traduit la campagne de dénigrement dont il fit l'objet.

